



# 5 minutes pour les affaires

Édition  
COVID-19

## 5 minutes pour les affaires : Une récession grave et une reprise inégale

Le 10 septembre, nous avons eu l'honneur d'accueillir Tiff Macklem, le nouveau gouverneur de la Banque du Canada, pour discuter de l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur notre économie et des progrès réalisés sur le plan de la reprise économique.

Le gouverneur Macklem nous a expliqué que l'économie canadienne a connu la plus forte baisse jamais enregistrée au printemps dernier, provoquant le plus grave ralentissement mondial depuis la Grande Dépression. L'économie a connu le plus fort déclin au deuxième trimestre. Le produit intérieur brut a chuté d'environ 13 % au cours du premier semestre de l'année.

Toutefois, si cette grave récession a été ressentie dans tout le pays, certaines entreprises et personnes ont plus souffert que d'autres. Les fermetures d'entreprises et les pertes d'emplois ont été moins graves dans les secteurs qui pouvaient s'adapter rapidement au télétravail et aux transactions

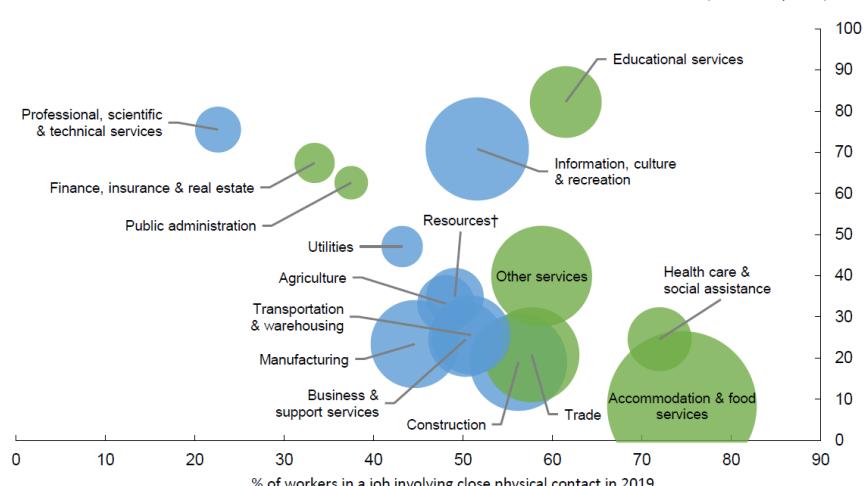
en ligne. En revanche, les secteurs qui nécessitent un contact étroit, et les personnes qui y travaillent, ont été les plus touchés.

Les travailleurs de nombreux secteurs des services, y compris les restaurants, les magasins de détail, les salons de coiffure et les entreprises liées aux voyages, qui ne sont pas en mesure de travailler à distance ont été les plus touchés. Les emplois dans ces secteurs sont plus susceptibles d'être occupés par des femmes, des jeunes et des personnes appartenant à des ménages à faibles revenus. La fermeture des écoles et des garderies a affecté les parents sur le marché du travail, en particulier les femmes, qui ont tendance à assumer une plus grande responsabilité dans la garde des enfants. Par ailleurs, les jeunes et les femmes sont plus susceptibles d'être licenciés définitivement. Plus leur absence du marché du travail est longue, plus il leur sera difficile d'y revenir.



**Chart 1: Job losses were more severe in sectors with close contact and less remote work, affecting women in particular\***

April 2020, monthly data



\* The size of the bubble represents the percent change in employment between February and April 2020. Sectors in green represent those where women's share in employment as of 2019 is above their average share for all industries (47.6%).

† "Resources" includes forestry, fishing, mining, and oil and gas.

Sources: Statistics Canada and Bank of Canada calculations

Au creux de la vague en avril, environ trois millions de Canadiens étaient sans emploi et des millions d'autres travaillaient selon un horaire réduit. Depuis, les provinces et les territoires ont commencé à lever les restrictions et les entreprises ont commencé à rouvrir. Cette relance a d'abord produit un fort rebondissement où le Canada a récupéré environ deux millions des emplois perdus.

Les décideurs politiques doivent encore relever le défi de récupérer le million d'emplois restants. Les effets de la réouverture s'estompent, et certains secteurs les plus touchés et les personnes qu'ils emploient accusent un retard sur la reprise. Nous sommes désormais dans une nouvelle phase de la pandémie caractérisée par une économie fonctionnant en dessous de ses capacités.

En plus de la réouverture, une croissance de l'emploi sera nécessaire pour remplacer le reste des emplois que nous avons perdus jusqu'à présent. Ne vous méprenez pas, cette

reprise de l'emploi devra être menée par les entreprises. Tout comme chaque ralentissement est ressenti dans les centres-villes dès les premiers instants, chaque reprise commence lorsque les signes d'ouverture commencent à réapparaître.

Face à un échec imminent, les entreprises font ce qu'elles font le mieux : s'adapter et innover, à une vitesse folle. Elles ont fait leur part pour maintenir l'emploi des Canadiens. Si l'occasion se présente, elles élaboreront des plans d'entreprise, trouveront le capital nécessaire et prendront le risque de reconstruire. Elles ont besoin de l'aide du gouvernement pour éliminer les obstacles à la croissance.

Pour y parvenir, il faudra des années. Il faudra à la fois une vision claire, une détermination sans faille et, finalement, la création d'emplois. Les Canadiens ne pourront pas reprendre une vie normale tant qu'ils n'auront pas un emploi rémunéré. Tout le monde gagne quand les affaires reprennent.